LiRE:

1 novembre 2005

L'AUTEUR DES MÉMOIRES D'HADRIEN EST LA PREMIÈRE FEMME À SIÉGER PARMI LES IMMORTELS, MAIS SON ÉLECTION NE SE FERA PAS SANS HEURTS, NI PÉRIPÉTIES. RÉCIT D'UN BOULEVERSEMENT.

1980: Yourcenar à l'Académie

Une femme sous la Coupole, enfin ! Dire que l'Académie française, fondée en 1634 par Richelieu, restait la dernière des cinq compagnies qui forment l'Institut à ne pas compter de membre du beau sexe... Jusqu'à cette date historique du 6 mars 1980, qui vit l'élection de Marguerite Yourcenar (1903-1987) au fauteuil de Roger Caillois : l'auteur des *Mémoires d'Hadrien* avait obtenu la majorité au premier tour de scrutin par 20 voix contre 12 à Jean Dorst, directeur du Muséum d'histoire naturelle. Une victoire aisée qui n'allait pourtant pas de soi, tant la perspective avait déplu à certains messieurs du Quai Conti et tenu en haleine tout le petit monde médiatico-politico-littéraire de l'époque. Jean d'Ormesson en sait quelque chose, qui fut le premier à suggérer la candidature de Marguerite Yourcenar. Mal lui en prit : la levée de boucliers fut immédiate. “ C'est un souvenir terrible pour moi ”, reconnaît aujourd'hui l'intrépide académicien, élu en 1973. “ Un confrère m'a dit que je ne cherchais à faire entrer une femme à l'Académie que pour soigner ma propre publicité. Or je ne connaissais pas Marguerite Yourcenar, j'avais simplement lu ses livres et je les trouvais beaux. Je lui ai écrit, elle m'a répondu ne rien vouloir faire pour être candidate mais que, si ça marchait, elle ne refuserait pas. J'ai considéré que ça valait acceptation et j'ai commencé à faire campagne. ” D'aucuns parleront de cabale. “ Ça m'a agacé, je me suis piqué au jeu. ”

Un jeu synonyme de tempête dans ce temple de sérénité. Ainsi, le 15 novembre 1979, la traditionnelle séance du jeudi tourne à l'esclandre. C'est que, fixée d'abord au 6 décembre de la même année, la date fatidique approche. A peine le

secrétaire perpétuel Jean Mistler, 82 ans, a-t-il pris la parole que Jean d'Ormesson, 54 ans alors, quitte la salle. Maurice Rheims, Félicien Marceau et Jean-Jacques Gautier lui emboîtent le pas. Qu'avait dit Mistler? “ Qu'il fallait que soit réglée l'affaire Yourcenar. ” Un problème de nationalité, en fait: née à Bruxelles d'un père français, Michel de Crayencour (dont Yourcenar est, à une lettre près, l'anagramme), et d'une mère belge, Fernande de Cartier de Marchienne, Marguerite a la nationalité française... mais elle n'avait pas pris la précaution de la conserver lorsqu'elle s'était fait naturaliser américaine en 1947, afin de continuer à vivre outre-Atlantique avec sa compagne, Grace Frick. “ Là, j'ai cru que c'était fichu ”, se souvient Jean d'Ormesson. Par bonheur, le garde des Sceaux Alain Peyreffite, également académicien et fidèle supporter de Yourcenar, se démènera pour qu'elle redevienne citoyenne française – non sans le soutien appuyé du président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, qui voyait d'un très bon ? il cette première élection “féminine” survenir pendant son septennat, et dont l'un des leitmotivs était la “décrispation”... Un délai de trois mois fera l'affaire. En attendant, le sujet échauffe la docte assemblée: Pierre Gaxotte, 84 ans, proteste contre cette candidature; André Chamson, 79 ans, renchérit: “ Les nouveaux venus n'ont pas à nous faire la leçon. ” Traité de “galopin” à l'occasion, Jean d'Ormesson confirme: “ Chamson était l'un des plus violents, c'était pourtant un homme de gauche, mais le clivage de cette élection ne recoupait pas du tout les sensibilités politiques des académiciens. ” Difficile tout de même d'en savoir plus sur ces empoignades à huis clos... Si Maurice Schumann, Eugène Ionesco, ou encore Maurice Druon ne faisaient pas non plus mystère de leur soutien à la future académicienne, la plupart de ses contempteurs se montraient plus discrets. On croit toutefois savoir que Jean Dutourd “ ne devait pas être très chaud ” ou encore que le duc René de Castries était “ ardemment contre”. Selon eux, “ élire une femme, c'était ébranler les colonnes du temple ”, résume d'Ormesson: “ Cette réaction me semblait ridicule. Je n'ai même pas agi par féminisme mais parce qu'il y avait là un très bon écrivain et qu'il était ridicule de la refuser au motif qu'elle était une femme. D'autant que rien, dans les règlements de l'Académie, n'interdisait l'élection d'une femme. ”

D'où l'insolite opposition du célèbre ethnologue Claude Lévi-Strauss. “ Il s'en est expliqué très clairement, invoquant les tribus qu'il avait étudiées ”, se remémore Alain Decaux, élu en 1979. “ Quand celles-ci changeaient quelque chose de fondamental à leur organisation, nous a-t-il dit, elles disparaissaient. Selon lui, il en allait de même pour l'Académie: nous étions une tribu et nous étions menacés de disparaître en accueillant une femme parmi nous. ” L'historien, pour sa part, était “ cent pour cent favorable à Marguerite Yourcenar. Mais je rageais car, plus d'un an après mon élection, je n'avais toujours pas été reçu et je ne pouvais donc pas voter. Par une troublante coïncidence, sur l'entremise de Jean d'Ormesson, ma réception eut lieu le jour même de l'élection de Yourcenar. J'ai pu me prononcer pour elle, in extremis. ”

Alain Decaux s'en mordra les doigts: “ J'estime ne pas avoir bien fait car Yourcenar n'est jamais venue aux séances de l'Académie, c'est scandaleux! ” Recluse dans sa maison en bois sur l'île des Monts-Déserts, au large de la côte est des Etats-Unis, l'heureuse élue avait pourtant annoncé la couleur : pas question de mettre les pieds sous la Coupole. Trop loin. D'Ormesson joue pourtant sur du velours. “ Je disais à mes confrères: vous n'êtes pas raisonnables, vous ne voulez pas de femme mais je vous en propose une qui n'est pas vraiment une femme et qui, deuxièmement, ne viendra jamais puisqu'elle habite en Amérique.” Tiens! On se serait attendu à ce que l'homosexualité affichée de Yourcenar fît tiquer les Immortels soucieux de leur moralité... “ Pensez donc! Des homosexuels, il y en avait des quantités à l'Académie. ” L'ancien directeur du Figaro n'a pas oublié les arguments “ extrêmement cons ” de ses éminents camarades. Du genre: “ Il est déjà très difficile de se voir vieillir entre nous, les hommes, comment supporterons-nous de voir vieillir une femme? ” Et cette perle: “ Nous sommes tous égaux à l'Académie et nous passons les portes dans l'ordre de notre élection. Qu'est-ce que nous ferons avec Marguerite Yourcenar, qui passera en premier? ”

L'auteur de Presque rien sur presque tout finira par avoir gain de cause, mais il garde une dent contre ses pairs: “ J'ai été vraiment insulté et j'en ai beaucoup voulu à l'Académie. J'ai eu l'impression qu'elle votait un peu à contrecoeur,

parce qu'elle était obligée. Il faut dire que c'était devenu une affaire nationale et internationale. ” Témoin, Edgar Faure déclara qu'il votait Yourcenar, avant d'ajouter : “ Mais je n'ai jamais pu achever un de ses livres. ” A noter que, ce fameux 6 mars 1980, une autre élection avait eu lieu à l'Académie, plus inattendue: celle du très gaulliste Michel Droit, qui se présentait pour la première fois au fauteuil de Joseph Kessel et l'emportait avec 19 voix contre 13 à Robert Mallet, recteur des universités de Paris, pourtant donné favori. “Certains ont dit que l'élection de Yourcenar avait été négociée contre celle de Michel Droit ”, rapporte Jean d'Ormesson. “ Je n'étais absolument pas au courant, je ne sais même pas si c'est vrai. Quels que soient les sentiments qu'on peut avoir pour Michel Droit, il n'était évidemment pas à la hauteur littéraire de Yourcenar. ” L'intéressée commentera plus tard: “ Tout ce qui m'est arrivé constitue une tempête dans un verre d'eau. ” Mortel commentaire pour les Immortels, non?

Delphine Peras